

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 66.
Bruxelles, décembre 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 66.
Brussel, December 1941.

SUR QUELQUES
TABANIDES ET PUPIPARES INTÉRESSANTS
DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES,

par J. H. SCHUURMANS STEKHOVEN JR (Utrecht).

Pendant leur voyage aux Indes orientales néerlandaises et aux Philippines LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique ont recueilli deux Tabanides, un Hippoboscide et trois Nycteribiides, que M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a bien voulu me soumettre à l'étude. Les Tabanides ainsi que l'Hippoboscide sont déjà connus de l'aire géographique considérée, mais les Nycteribiidae, appartenant tous trois à la même espèce, sont nouveaux pour la science et en outre doivent être rapportés au genre *Basilia*, peu connu encore quant à sa distribution, qu'on croyait presque limitée à l'Amérique du Sud et aux Etats-Unis.

DIPTERA ORTHORHAPHA.

I. TABANIDAE.

1. *Tabanus effilatus* SCHUURMANS STEKHOVEN.

1 ♀ Iles Philippines, Leyte Taloban 10-IV-1932.

Le *Tabanus effilatus* n'était pas encore connu des Philippines.

2. *Tabanus monilifer* BIGOT.

1 ♂ Negros 1932, Iles Philippines.

Le *Tabanus monilifer* n'était connu jusqu'ici que de l'Inde

britannique, les Iles Philippines constituent donc une extension de son aire géographique.

DIPTERA PUIPIPARA.

II. NYCTERIBIIDAE.

Nous ne connaissons jusqu'ici que deux espèces orientales appartenant au genre *Basilina*. Ce sont : 1° *Basilina eilecnæ* SCOTT, de Ceylon ; 2° une espèce de Sumatra, identifiée par FERRIS comme *Basilina nattereri* KOLENATI. SCOTT a étudié quelques femelles de l'espèce de Sumatra déterminées par FERRIS. Il affirme qu'elles répondent aux figures de KOLENATI.

M. SCOTT a bien voulu me soumettre trois exemplaires d'un Nycteribiide de la collection de M. FERRIS, que je suppose appartenir à la même espèce. Ce sont deux femelles et un mâle. Ces exemplaires ne sont certainement pas identiques à *Basilina nattereri*. J'incline à les considérer cependant comme appartenant au genre *Basilina*, bien que même cela soit un peu douteux. Si, comme je le suppose, ces exemplaires sont conspécifiques avec ceux considérés par FERRIS comme étant *Basilina nattereri*, FERRIS a dû commettre une erreur d'attribution. Ils doivent être considérés comme appartenant à une espèce nouvelle, que je décrirai ailleurs comme *Basilina brevipalpis*. Le nombre des *Basilina* de la Région orientale s'élèvera ainsi à 4 espèces, y compris l'espèce nouvelle suivante.

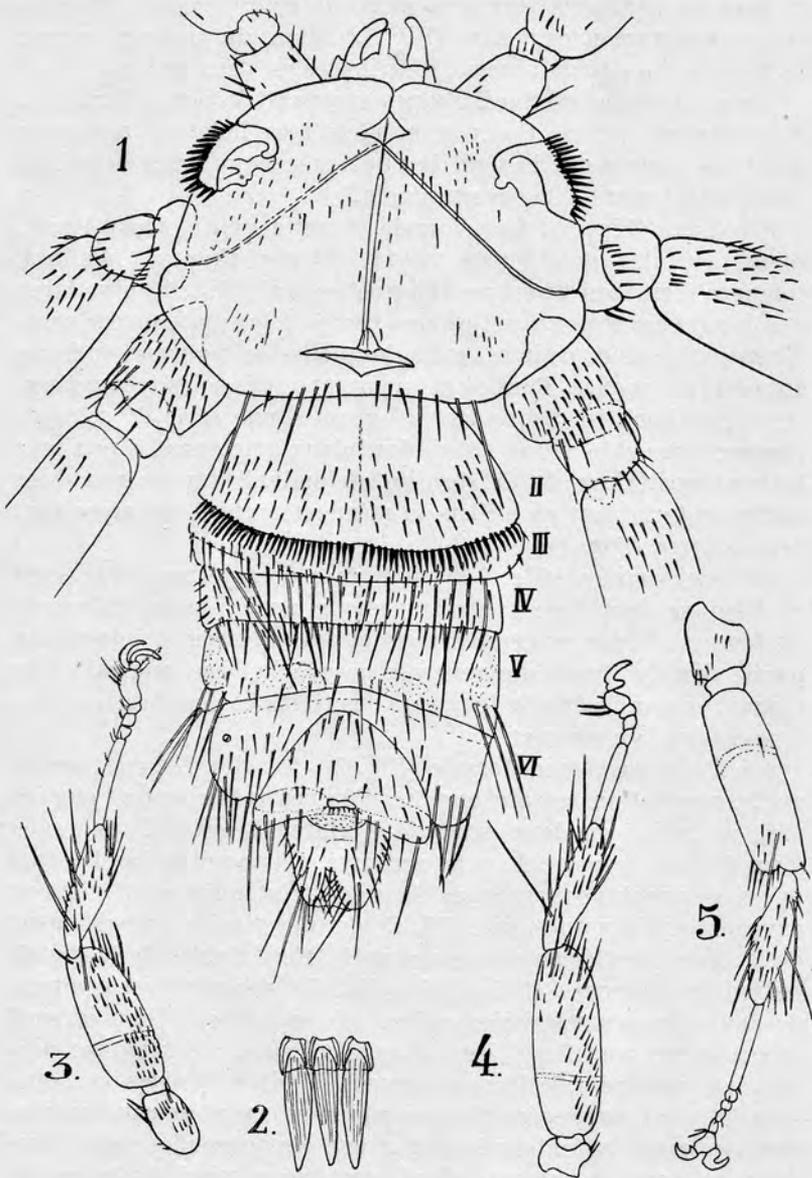
3. *Basilina pudibunda* n. sp.

2 ♂♂, 1 ♀, capturés sur un Microchiroptère de la Famille des *Vespertilionidae*, Boentok, Barito River, Bornéo, 15-V-1932, PRINCE LÉOPOLD.

FEMELLE.

Longueur 2 mm.

Tête large (Fig. 6), vertex muni d'une série de soies (6) relativement longues et posées exactement entre les yeux et le bord antérieur de la tête, c.-à-d. à la base des antennes. Sacs antennaires larges à la base et digitiformes au sommet, couverts de soies fines et courtes. Genæ montrant des épines courtes, les dernières se prolongeant sur les postgenæ où elles sont distribuées sur les bords latéraux en deux rangées. Ces deux rangées, plus ou moins irrégulières, se terminent à courte distance de



Basilia pudibunda n. sp., ♀.

Fig. 1. — Face dorsale. Fig. 2. — Eléments du peigne abdominal.
Fig. 3 à 5. — Pattes.

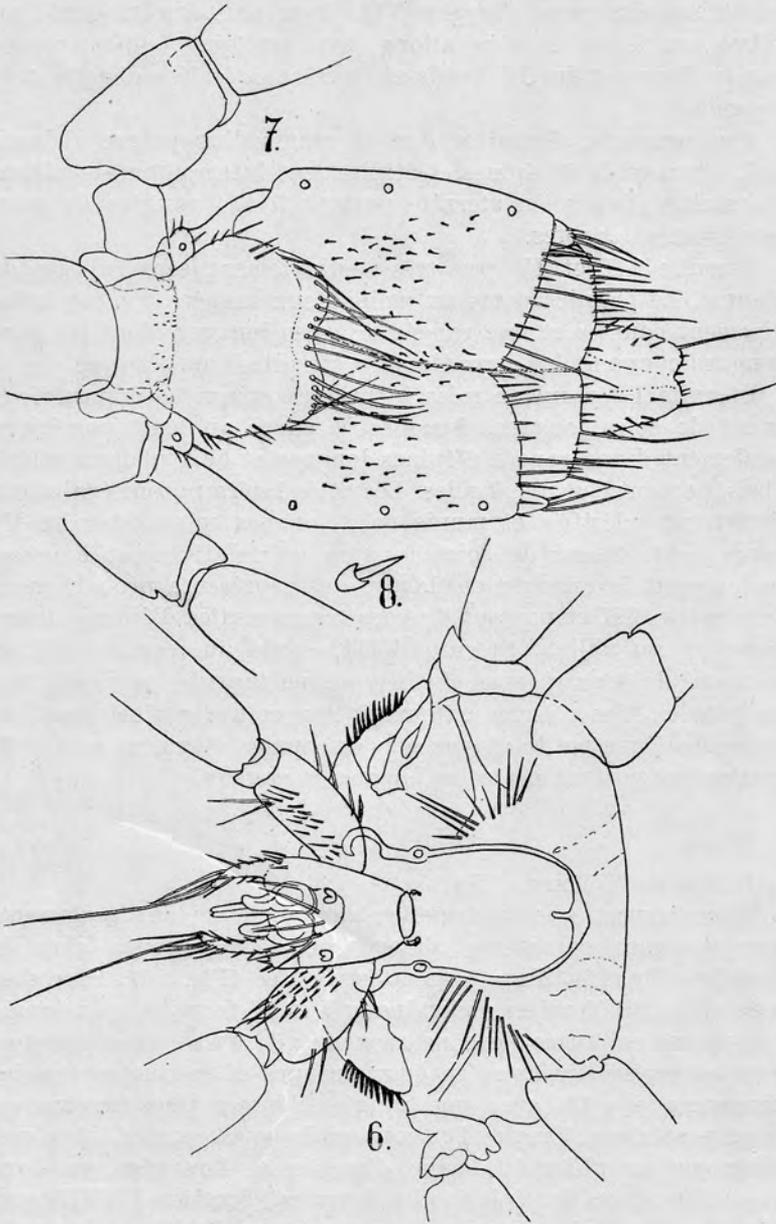
la base du proboscis avec une paire de soies longues. Plus en arrière quelques soies petites (Fig. 12). Base du proboscis munie de 4 soies fines et diaphanes, distribuées en deux paires.

Yeux à facettes doubles. Palpes excédant de peu la longueur du proboscis, velus. Soies terminales très longues, même un peu plus longues que la tête. Les autres soies rangées en paires, plus spécialement à la face ventrale.

Thorax (Fig. 6), face dorsale. Tergite relativement étroit; soies pleurales nombreuses, 10-11. Peigne thoracal distinct, composé d'environ 23 épines. Disque ventral (Fig. 1) plus large que long, échancré au milieu des bords latéraux, couvert régulièrement de soies courtes, entre lesquelles se trouvent quelques autres plus longues. Partie antérieure avec des soies très petites. Bord proximal du disque sternal garni d'une série de soies de longueur variable, 16 au total, dont deux atteignent à peu près le bord postérieur du 2^e sternite abdominal, tandis que deux autres se terminent au milieu du même sternite. Les autres sont plus courtes (Fig. 1).

Pattes normales (Fig. 3-5), leur face dorsale munie de soies et d'épines, leur face ventrale presque nue, plus spécialement les fémurs. Tibias pas très élargis et avec 3 séries d'épines à la partie distale; leur face ventrale avec à la base une soie très longue, égalant même la longueur des tibias et deux autres soies longues près du sommet.

Abdomen, face dorsale (Fig. 7). Tergite I court, soudé au 2^e, muni d'un certain nombre d'épines très courtes, placées plus ou moins en deux groupes. Tergite II ayant l'apparence d'un disque en forme de cône renversé, échancré au bord distal où se trouvent deux groupes de soies très longues, atteignant environ le milieu du tergite III. Ce dernier résulte probablement de la fusion de 3 segments consécutifs. Ceci résulte de la distribution des stigmata (III + IV + V). Cet ensemble est composé de deux plaques sclérifiées qui se rejoignent au milieu et sont séparées par une fente étroite longitudinale. Ces plaques portent un nombre relativement grand d'épines courtes et courbées (Fig. 8), arrangées plus ou moins en rangées transversales par rapport à la fente médiane et qui sont absentes antérieurement et postérieurement. Bord postérieur muni de soies de longueur variable, les plus longues atteignant même l'extrémité du corps. Tergite VI nu sur le disque, fendu longitudinalement comme le tergite précédent, portant seulement une rangée de soies de longueur variable, les plus longues dépassant le bord



Basilisa pudibunda n. sp., ♀.

Fig. 6. — Thorax, face dorsale. Fig. 7. — Abdomen, face dorsale.
Fig. 8. — Epine des plaques sclérifiées abdominales.

postérieur du corps. Tergite VII, bien plus étroit, soudé au telson, en forme de cône allongé avec quelques épines courtes sur le disque et sur les bords et deux soies isolées distales très longues.

Face ventrale. Sternites I et II munis d'un peigne abdominal, composé de 58 épines et étroitement interrompu au milieu. La moitié distale du sternite portant 3 à 4 rangées de soies relativement courtes.

Sternite III et IV pas très distinctement séparés l'un de l'autre. Le premier porte au moins deux rangées d'épines relativement courtes et une rangée de soies longues, dont les plus longues couvrent les deux tiers du sternite V ou presque.

Sternite IV muni de soies identiques et son bord postérieur muni de soies longues. Sternite V garni au bord postérieur seulement d'une rangée d'épines longues et de 2 plaques sclérifiées, portant chacune 3 soies. Les côtés latéraux sont également fortement sclérifiés et munis de 3 longues soies. Sternite VI muni tout autour de soies longues ou relativement longues, embrassant le triangle chitineux, qui représente probablement le sternite VII et portant 3 séries transversales d'épines, interrompues au milieu. Sternite VIII, soudé au sternite VII et composé de deux plaques chitineuses, portant de longues épines terminales. Ces plaques entourent l'ouverture génitale, qui est couverte d'une petite plaque à soies courtes. Segment anal, IX, conique et portant des soies longues et courtes.

MALE.

Longueur 1,75 mm. (Fig. 9).

Même aspect que la femelle; s'en différenciant seulement, par quelques caractères abdominaux. Tête comme chez la femelle (Fig. 12). Yeux à facettes doubles (Fig. 10). Face dorsale (Fig. 9). Tergites abdominaux I et II formant un triangle ou plaque en forme de cône renversé; I, avec épines courtes, plus ou moins disposées en deux groupes et en quatre rangées transversales; II, avec une rangée d'épines plus longues au bord postérieur. Tergite III couvert de soies courtes, plus spécialement au milieu du disque, disposées en 4 rangées, son bord postérieur avec des épines plus longues. Tergites IV-VII semblables, les rangées de soies discales courtes, limitées à la partie médiane; les parties latérales dépourvues de soies supplémentaires. Bord postérieur des tergites portant des soies et épines souvent très longues, plus spécialement aux segments VI et VII;



Basilia pudibunda n. sp., ♂

Fig. 9. — Face dorsale. Fig. 10. — Œil. Fig. 11. — Abdomen, face ventrale. Fig. 12. — Tête.

au segment VI, quelques soies dépassent l'extrémité de l'abdomen. Segment anal conique, avec des soies latérales relativement longues.

Face ventrale (Fig. 11). Sternites I et II fusionnés, portant un peigne postérieur formé de deux parties non soudées au milieu et composé de 46 épines. Partie discale du sternite I et II portant des soies disposées en 4 rangées. Sternite III avec 4 rangées de soies relativement courtes sur le disque, le bord postérieur avec des soies de longueur variable, les plus longues atteignant la base du sternite IV. Ce dernier, avec 4 rangées de soies courtes, son bord postérieur portant des soies longues, atteignant même la base du segment génito-anal. Sternite V avec deux ou trois rangées de soies sur le disque et une rangée de soies longues au bord postérieur. Segment génito-anal avec des soies au bord latéral seulement. Harpagines portant des soies très longues et nombreuses d'où le nom de *pubibunda*.

Basilisa pudibunda n. sp., se distingue de *B. cileenae* par la structure des tergites abdominaux de la femelle. Chez ce dernier, le tergite composé (I + II) de la femelle est beaucoup plus grand que chez *B. pudibunda*. Le tergite suivant, couvrant au contraire plusieurs sternites, chez *pudibunda*, est beaucoup plus grand que chez *cileenae*. Il y a aussi dans la pubescence des différences, qui se remarquent immédiatement. La face ventrale de l'abdomen présente également les mêmes caractères que ceux énoncés plus haut. Quant au mâle, le peigne ventral postérieur qui se trouve au bord du segment V chez *B. cileenae* distingue facilement cette espèce de *B. pudibunda* qui ne présente pas ce caractère.

III. HIPPOBOSCIDAE.

4. *Lynchia dioxyrhina* (SPEISER).

1 ♀ de Bornéo, Kg. Makoendjoeng, Baritoe Riv. 6-V-32, Prince Léopold. Cette espèce n'était connue que de Nouvelle-Guinée, où elle a été observée sur *Rhitidoceros plicatus* FORST. var. *ruficollis* ♂, aux environs de Simbang, Huon-Bay et de Grande Comore.

Utrecht, 8 août 1941.

LITTÉRATURE.

- FALCOZ, L., 1926. *Diptères pupipares du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Hippoboscidae*. Encyclopédie Entomologique, Diptera, pp. 28-54.
- SCHUURMANS STEKHOVEN, J. H. Jr., 1926. *The Tabanids of the Dutch East Indian Archipelago*. Treubia, VI vol. Supplément : 1-552.
- SCHUURMANS STEKHOVEN, J. H. Jr et HARDENBERG, D. J. F., 1939. *Fledermauslausfliegen aus den Niederländisch Ost Indien*. Capita Zoologica, VIII, 4 : 1-37.
- SCOTT, H., 1896. *Descriptions and records of Nycteribiidae (Diptera pupipara) with a discussion of the Genus Basilia*. Linn. Soc. Jl. Zool., 29 : 479-505.
-

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.